Mercredi 2 novembre 1977 - No 760

Humanite Roude

des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

L'URSS GRUGE L'INDE

Selon un député du parti au pouvoir en Inde

K.Croissant ne doit pas être extradé

Mercredi 2 novembre, la Chambre d'accusation du parquet général de Paris va se prononcer sur l'extradition de Klaus Croissant de-mandée par le gouverne-ment allemand, Rappelons que Croissant est accusé en RFA de complicité avec les terroristes de la bande à Baader, pour le seul fait de les avoir défendus devant la justice allemande, Jusqu'à présent, dans cette affaire, la justice française s'est montrée de la plus extrême. complaisance avec les exigences de la police allemande. Elle a non seulement refusé le droit d'asile politique à Croissant, mais l'a emprisonné. Ces jours-ci, Peyrefitte a fait des déclarations extrêmement graves, laissant entendre à propos de l'extradition que «le gouvernement doit donner l'exemple de la fermeté», que «le refus de l'extradition est dépassée par les évènements. A forme nouvelle de violence, il faut des moyens nouveaux pour les juguler», a-t-il déclaré.

Autre motif d'inquiétude: la France pourrait signer dans quelques mois la convention anti-terroriste qui a été approuvée par le Conseil de l'Europe et qui prévoit l'extradition de n'importe qui, n'importe quand. pour n'importe quel motif. Plusieurs associations de juristes dont le syndicat de la Magistrature ont publié un communiqué «rappelant que la loi du 10 mars 1927, les traités internationaux et la jurisprudence française ou internationale, interdisent toute extradition en matière politique».

Une manifestation contre l'extradition a d'autre part été interdite par la préfecture de police de Paris. Le gouvernement français et le Sahara Occidental

DIPLOMATIE ... ET MENACES

Le mardi 25 octobre dernier, deux techniciens français étaient enlevés par le front Polisario près de Zouérate en Mauritanie, aprés les six Français enlevés à Zouérate le 1er mai dernier.

Le 27 octobre, Giscard réunissait un véritable conseil de guerre pour «permettre la libération des otages». Interrogé sur la possibilité d'engager les unités spéciales de l'armée française dans une opération de type Mogadiscio ou Entebbé, le ministre de la Défense . Yvon Bourges, déclarait «Je ne renonce jamais à rien». Le ton était donné!

Un communiqué du groupuscule néo-fasciste du PFN, poussait dans le sens de l'intervention. Quant à Jean Kiffer, député de Metz, il déclarait vendredi :

«Les déclarations ne suf-

Saint-Brieuc : fête régionale de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France

fisent plus, il faut des ac-

«Les citoyens français ne se sentent plus partie intégrante d'une nation respectée... en pleine période de terrorisme international, la France apparait désormais comme un État de vaincus et comme une proiefacile!»

Tous les nostalgiques du «temps béni des colonies» sortent de leurs égouts! Ils veulent une intervention sur le territoire algérien.

L'ambassadeur d'Algérie à Paris a affirmé que les otages ne se trouvaient pas en Algérie, mais que son pays était prêt «à tout instant à rétablir et à favoriser les contacts entre les autorités qualifiées et le Polisario qui détient ces prisonniers. Nous ne pouvons pas faire ni mieux, ni plus».

Depuis, les menaces d'intervention ce sont précisées:

mise sur pied de guerre de I 600 hommes, avec un matériel important. Ce qui était démenti samedi par le ministre de la Défense, indiquant que «dés qu'un problème extérieur se pose, qu'il s'agisse par exemple de l'enlevement d'un Francais, d'une tension politique dans une quelconque région du monde, d'un coup d'État ou d'un détournement d'avion, toutes les forces françaises, y compris les forces nucléaires stratégiques, sont placées en état d'alerte simple. C'est une mesure de routine qui peut être décidée par le minis-

La police française quant à elle, n'a pas manqué de se saisir de cette situation pour «légaliser» ses mauvais coups : un des responsables permanents (à Bordeaux) de l'Amicale des (Suite rage 3)

tre de la Défense.»

Si I'on s'en tenait aux discours officiels des dirigeants révisionnistes soviétiques, l'URSS serait «l'ami des peuples». Or, les faits sont nombreux pour démontrer que la politique de l'URSS vis à vis des autres pays est une politique de pillage sans merci, une politique de superpuissance impérialiste.

L'URSS a conclu de nombreux accords économiques avec des pays du tiers monde et ce sont loin d'étre des accords d'égal à égal ; l'exemple de l'Inde est

là pour nous le rappeler. En 1973-74, l'Inde avait conclu un accord avec l'URSS pour que celle-ci lui prête deux millions de tonnes de blé sans intérêt. L'accord stipulait que l'Inde devait rembourser en blé «de qualité comparable» ou en biens d'une valeur équivalente. Un député du parti Janata au pouvoir en Inde, a affirmé qu'il était sousentendu que l'Inderembourserait en blé indien et non en blé importé d'Australie ou du Canada, comme le demande l'URSS aujourd'hui. Dimanche, ce même député a accusé l'URSS de «plumer» l'Inde. En effet, les pillards russes réclament des intérêts : 28 000 tonnes; une bagatelle !

le député du parti Janata déclaré : «Faire cadeau de 28 000 tonnes de blé est injustifiable alors que notre pauvre peuple n'a pas assez à manger.» Il a également déclaré que l'URSS gruge l'Inde dans de nombreux accords commerciaux concernant par exemple l'achat de café, de thé, ou de noix de cajou.

L'Inde comme les autres pays du tiers monde ne veut pas se laisser marcher sur les pieds par son voisin à l'appétit vorace.

Par ailleurs, l'ex-premierministre Indira Gandhi a effectué une tournée dans plusieurs régions de l'Inde. Elle a été accueillie par de nombreuses manifestations d'hostilité. A Guindi, dans l'État de Tamil Nadu (au Sud), deux manifestants ont été assassinés par la police. Les milliers de manifestants protestaient contre les activités fascistes de Gandhi, lorsqu'elle avait imposé l'État d'urgence.

NOUS, LES JEUNES DE BRETAGNE

Comment décrire l'ambiance, l'enthousiasme de la fête régionale de la jeunesse bretonne à Saint-Brieuc, dimanche demier ? On peut citer quelques chiffres : plus d'un millier de participants, plus de 250 000 francs anciens versés pour la souscription à l'Humanité Rouge (un record ?), la vente de 500 à 700 brochures «A bas l'exploitation des apprentise, la vente d'une centaine de numéros de l'Humanite rouge bimensuel. Mais ces chiffres ne rendent pas compte de ce que fut cette fête de la jeunesse en lutte.

Il faut parler par exemple de la façon dont le public répondit à chaque spectacle : plus d'un millier de jeunes chantent avec les chorales de Vannes et de Rennes ou avec le groupe «Octobre», interpellent le juge ou le flic de la pièce présentée par la troupe Jean Rigolet (*) de Nantes ou reprennent les mots d'ordre lancés par les ouvriéres qui passent au tribunal, scandent par des applaudissements les chants et les danses de la troupe co-morienne de L'Association des stagiaires et étudiants

des Comores (ASEC). Il faut parler également le l'attention qui réquait quand le montage-vidéo des jeunes du quartier de Cleunav à Rennes expliquait leurs souffrances, leurs luttes, leurs espoirs, quand un membre de la JCMLF expliquait concrétement, en breton et en français, ce qu'était la vie d'un jeune travailleur breton aujourd'hui, quand les camarades comoriens montraient des images de leurs pays.

Quelques moments particuliérement intenses aussi : des centaines de jeunes debout, poings levés acclamant la JCMLF ou l'unité Francais-immigrés, le fest noz interrompu un court instant aux cris de «A bas la répression» quand on apprit que les flics s'étaient installés aux abords de la salle.

Car (on est tenté de dire bien sûr) il y a eu un festnoz: plusieurs heures de



Il est 10 h du soir, le Fest Noz commence... (Phot HR)

chants et de danses bretonnes, ces chants et ces danses qui permirent à des centaines de gars et de filles, de jeunes et de moins jeunes, de bretons et de non-bretons, de danser ensemble. Pas de show-businness, la joie de danser et de chanter, tout simplement, de retrouver la culture bretonne aussi.

Des fētes, des fest-noz, il y en a beaucoup en Bretagne, mais celle-là fera date : c'était la fête de la jeunesse en lutte, la fête de la jeunesse révolutionnaire!

(Voire page trois l'intervention de la direction nationale de la JCMLF).

* L'ancienne troupe des Bati-gnolles de Nantes se nomme au-jourd'hui Jean Rigolet, en l'hon-neur d'un ouvrier abattu d'une balle dans la tête par les flics lors d'une manifestation, en 1955.

Voir page 2

 Sahara Occidental

90 ANS DE LUTTE POUR L'INDEPENDANCE

Echec à la justice bourgeoise | Sahara occidental

Nous avons requ la lettre suivante

«Huit personnes dont quatre paysans du syndicat des Paysans-Travailleurs, ont comparu, vendredi, devant le tri-

bunal de Guingamp (Côtes-du-Nord).

En juillet 1975, une société plantait en sapins, des terres labourables à St-Servais. Le 20 juillet, les Paysans-Travailleurs organisaient un pique nique d'information et d'arrachage de 5 000 sapins plantés. Ils entendaient ainsi protes ter contre le rachat des terres labourables qui porte un préjudice considérable à l'installation des jeunes agricul-

Actuellement, ces terres sont travaillées par des jeunes qui s'y sont installés. La société n'a pas porté plainte. Vendredi, les huit accusés ont comparu devant le tribunal en vertu de la loi anti-casseurs. 250 à 300 personnes porteuses de sapins et de banderoles étaient venues soutenir les

Finalement, les huit prévenus ont été reconnus coupables, mais dispensés de toute sanction. C'est là un échec de

Un meeting a suivi. Plusieurs Paysans-Travailleurs y ont pris la parole. La CFDT soutenait l'action. On s'est dispersé après avoir acheté des choux fleurs à 1 F à un copain Paysan-Travailleur qui en avait amené.

En un an de plan Barre

Les prix de l'alimentation ont augmenté de 14 %

Il y a plus d'un an. Barre lançait son plan de «lutte» contre l'inflation. Il promettait que les prix n'augmenteraient pas de plus de 6,5 %. Il annonçait pour commencer un blocage des prix durant les trois dernier mois de 1976. Résultat : d'octobre à décembre de l'année dernière, les prix ont augmenté de près de 3 % d'après les chiffres officiels. Ce prétendu blocage était de la poudre aux yeux destiné à mieux faire accepter le blocage des salaires qui est lui, le véritable objectif de Barre. C'est en effet, la seule mesure que Barre ait atteinte.

En effet, pendant un an, les prix n'ont cessé d'augmenter. Le gouvernement vient de publier les chiffres de la hausse des prix alimentaires qui est de 14,1 % de septembre 1976 à septembre 1977. Or, les principales dépenses des familles de travailleurs portent sur l'alimentation. Cette hausse très forte (la plus forte depuis 20 ans d'après certains journaux) touche avant tout les travailleurs. Quand on sait que les salaires ne suivent pas l'augmentation des prix, quand on sait que des millions de vieillards, de chômeurs, ne touchent presque rien pour vivre, quand on sait que plusieurs millions de travailleurs n'ont que le SMIC pour vivre, on voit la portée réelle du plan Barre : faire payer la crise aux travailleurs.

N'avons-nous pas indiqué il y a quelques semaines que la consommation de beurre et d'huile avait baissé ?

Autres chiffres gouvernementaux : en septembre, la hausse des prix a été de 0,9 %. Les produits alimentaires subissant encore la plus forte hausse (1 %). Au prochain conseil des ministres Barre veut mettre sur pied un «conseil de guerre» contre la hausse des prix. Encore une opérationbluff. Barre pense d'ailleurs pouvoir agir en paix contre les travailleurs. Partis et syndicats de gauche laissent faire et donc, de fait, approuvent.

Les travailleurs parisiens mal logés

Un million cent-mille logements en Ile-de-France (soit 30 % du nombre d'habitants dans la région) ne disposent pas du confort minimum et 22 000 n'ont même pas l'eau courante. C'est ce que vient de révéler une étude de ITNSEE. Pres de 25 % des habitations n'ont pas d'installations sanitaires et près de 20 % pas de WC.

C'est à Paris que la situation est la plus mauvaise : plus de 40 % des logements n'y disposent pas du confort minimum. Il leur manque au moins un de ces éléments : cuisines eau-courante. WC ou installations sanitaires (baignoire ou douches). Dans le quartier «Bonne Nouvelle» (quartier relativement populaire du 2e arrondissement), 27 % des logements seulement ont le confort. Le quartier d'Auteuil (quartier rupin du 16e) atteint le taux de confort le plus élevé de Paris (75 %).

En ce qui concerne la taille des logements, près de 1 sur 3 est surpeuplé. A Paris, 450 000 logements sont surpeuplés, soit 41 % des logements. C'est aussi à Paris que l'on trouve le plus grand nombre de petits logements : les une pièce et les deux pièces représentent 62 % des logements à Paris et 40 % de ceux de toute la région.

Le nombre des logements vacants a augmenté de 69 % depuis 1968. A Paris, le nombre d'habitations inoccupées a doublé et représente 7,3 % des logements.

le monde en morche

90 ans de lutte pour l'indépendance

Avec la réunion «d'un conseil de crise», regroupant autour de Giscard les ministres des Affaires étrangères, de la Défense et de la Coopération, ainsi que le chef d'état-major des armées, avec la mise en état d'alerte des unités d'intervention extérieure de l'armée, on doit envisager très sérieusement aujourd'hui la possiblité d'une intervention militaire française au Sahara occidental contre les combattants du front Polisario.

Et la grande presse de reprendre en chœur : de l'Aurore qui claironne "Les paras sont prêts" à Dutourd qui se livre dans France-soir à un scénario de politique-fiction empreint d'un racisme hystérique. Dans les gros titres qui font les «unes» comme dans les nombreuses pages intérieures, sur le sujet, il est cependant un point que l'on chercherait en vain : ce qu'est le front Polisario et la raison véritable de la guerre qui l'oppose depuis 1973 au

Maroc et à la Mauritanie, guerre de libération nationale menée par tout le peuple sahraoui pour recouvrer son territoire coupé en deux et annexé par le Maroc et la Mauritanie.

C'est en 1884 que commence la colonisation du Sahara occidental par les Espagnols avec la proclamation du «Protectorat espagnol sur la côte d'Afrique». C'est à partir de cette date que les Espagnols essaient de s'installer dans



Femme sahraouie. Tout un peuple en

Afrique

Malgré les menaces que

et l'Europe sur le régime

change en rien la politique

de répression de ce der-

police a opére une nou-

velle vaque d'arrestations

qui, cette fois, portent sur

les «agitateurs» responsa-

bles selon le gouvernement

des troubles dans les villes

sé que cette nouvelle ac-

tion policière d'envergure

s'est étendue à tout le

pays mais il n'a pas donné

le nombre des arrestations.

troubles que la police a

arrêtés sont essentielle-

Le général Kriel a préci-

satellites noires.

En effet, vendredi, la

ment des lycéens révoltés par le système d'éducation qui prévaut en Afrique du

Cette nouvelle série d'arrestations montre que Vorster est décidé à poursuivre plus que jamais sa politique répressive contre

Boeing sont en grève de

En fait, ces fauteurs de La police militaire a de nouveau occupé le campus de Brasilia. Elle l'avait déjà

ce avec l'impérialisme français. C'est à partir de cette date également, que commence la résistance armée de la population, résistance qui fait que c'est seulement en 1934 que l'armée espagnole pourra s'installer à l'intérieur de la Seguia El Hamra et ceci grace à l'appui militaire de la France. Craignant que la révolte ne fasse tache d'huile, celle-ci avait menacé l'Espagne d'intervenir seule

En 1963, sont découverts les gisements de phosphate de Bou Craa exploités notamment par des sociétés allemandes (Krupp) et françaises (banque de Paris et

et de s'approprier le territoi-

Pays-Bas banque Rothschil). En 1964, a lieu la première résolution du comité spécial de l'ONU sur la décolonisation du Sahara. Ces résolutions se succéderont jusqu'en 1970, date de l'annonce par l'Espagne d'un référendum sur l'autodétermination. En 1970 et en 1972, de grandes manifestations populaires se déroulent dans le pays pour réclamer l'indépendance. En 1970, la répression fait 40 morts, des centaines de blessés et un millier d'emprisonnés

En mai 1973, se crée le front populaire de libération de la Séguia el Hamra et du Rio del Oro (Front Polisario). Celui-ci déclenche immédiatement la lutte armée en vue de l'indépendance totale du pays de toute occupation étrangère. En août 1974, alors que se prépare le référendum sur l'autodétermi-

occupé pendant deux mois

cet été. La raison de cette

nouvelle intervention est

que les étudiants avaient

osé présenter une pièce de

théâtre critiquant les auto-

rités universitaires mais il y

a aussi la crainte de la

tenue d'une assemblée gé-

San Salvador

le du Salvador, était orga-

nisée une manifestation

pour protester contre les

bas salaires dans les zones

rurales. La police est inter-

venue en tirant des coups

de feu sur les manifes-

tants. Deux d'entre eux

ont été tués et il y a eu de

nombreux blessés.

Jeudi, dans la capita-

nérale d'étudiants.

sahara occidental cette région en concurren- nation, le roi du Maroc

Hassan II annonce qu'il rejette d'avance les résultat du référendum si celui-ci doit conduire à l'indépendance du Sahara, se posant ainsi comme candidat à la succession, de l'Espagne. Un accord secret est passé avec la Mauritanie sur le partage du Sahara après le départ des Espagnols. En octobre 1975 rendant public son avis consultatif, la cour internationale de justice de la Haye estime que ni le Maroc, ni la Mauritanie ne sont parvenus à faire la preuve de leurs prétentions à une souveraineté historique sur le Sahara occidental et, par conséquent, recommande l'autodétermination du peuple saharoui. Le jour-même, Hassan II annonce la «marche verte», véritable invasion militaire déguisée. Les troupes marocaines occupent durant le mois de novembre toutes les grandes villes du Nord alors que l'armée mauritanienne pénètre par le Sud. Ce sont cependant des villes vidées de leur population qui tombent l'une après l'autre : celle-ci s'est réfugiée en masse dans les camps du front Polisario. A plusieurs reprises, ces camps sont bombardés au napalm par l'aviation marocaine,

Depuis lors, le front Polisario et avec lui tout le peuple sahraoui se bat pour son indépendance remportant des succès tels que le gouvernement mauritanien a du avoir recours à des troupes marocaines pour tenter de maintenir sa domination sur le Sud du pays.

Sud. du Sud

font peser les Etats-Unis le peuple. raciste de Prétoria, cela ne

USA

Les travailleurs de puis le 4 octobre, Face au refus de la direction les négociations ont été rompues. 24 000 ouvriers sont en greve dont 19 400 à Pudget Sound à Washington, les autres travailleurs sont disséminés dans les différentes usines

Brésil

URSS

On se souvient que l'URSS a gardé jusqu'au dernier moment des relations diplomatiques avec la clique fantoche de Lon Nol. On sait aussi que les compagnies d'assurance qui assuraient les transports d'armes américaines desfinées à combattre le peuple cambodgien, étaient elles-mêmes assurées par l'URSS. Cela n'empêche pas «Temps nouveaux» hebdomadaire du PC d'URSS, d'écrire : «Le PC et le gouvernement soviétiques ont toujours soutenu la lutte menée par le peuple du Kampuchéa sous la direction du Parti communiste »

L'HUMANITE ROUGE BI-MENSUEL No 17 EST PARU Passez vos commandes (3 F l'exemplaire)

Extrait de la dé-

claration faite au nom de la di-

rection nationale de la Jeunesse

la fête de Saint-

Brieuc, diman-

communiste marxiste-leniniste de France, à



nouvelles intérieures

Soutien aux jeunes torturés par les flics à Corbeil (Essonne)

Suite à l'article paru dans l'Humanité rouge du 12 octobre dernier, nous avons reçu des lettres (dont plusieurs ont eté publiées) exprimant la colèra et l'indignation vis à vis des tortures que les flics ont fait subir à plusieurs jeunes de Corbeil. Elles étaient accompagnées d'un soutien matériel pour aider les familles à porter plainte.

A la fête régionale de St-Brieuc, la JCMLF a fait un communiqué de soutien aux jeunes et une collecte qui a rapporté 47 000 anciens francs.

Nous venons également de recevoir un communique de ceilule Jean Bras (d'ouvriers du bâtiment) du PCMLF à Rennes. Il est accompagné de 10 000 anciens francs pour le soutien aux familles.

La somme de 100 000 anciens francs qui était nécessaire a chaque famille qui voudrait porter plainte contre les flics, est atteinte!

PR, PS, Radicaux de gauche soutiennent Israël

Les sionistes ont organisé dimanche 30 octobre un ras semblement de soutien à l'État d'Israel. Parmi les politigiens présents Chinaud du Parti de Giscard, Poperen du Parti socialiste. Schwartzenberg des Radicaux de gauche ont apporté leur soutien à l'occupation sioniste de la Palestine



millions decembre

Souscription du Comité de rédaction

Dans notre édition du 18 octobre, nous annoncions que le Comité central du PCMLF nous avait fait parvenir un premier versement collectif effectué par ses membres.

Le Comité de rédaction de l'Humanité Trouge a, à son tour, effectué un premier versement de 415.20

francs, pour le

mois d'octobre.

Bien des initiatives sont prises dans différents endroits, communiquez-les sans tarder au journal. Vous ne le redirons jamais assez, la bataille pour les 60 millions de centimes c'est l'affaire de tous les militants, sympathisants, lecteurs et amis. C'est une bataille pour que vive l'Humanite rouge.

PARUTION DU JOURNAL

En raison du jour férié du 1er novembre, notre édition datée de ce jour-la n'est pas parue.

En raison du 11 novembre (jour férié) qui tombe un vendredi, les éditions du quotidien datées du vendredi 11 et du samedi 12 ne paraîtront pas.

Suite du gros titre de la une

Algériens en Europe a été arrête samedi matin et expulse dans la journée. Le meme jour, huit militants sahraouis (a Paris et en province) étaient expulsés : deux travailleurs mauritaniens de la Régie Renault de Flins étaient interpelles aux Mureaux (Yvelines) et ont été transférés à Paris. La CFDT de Flins a déclaré fundi qu'elle amettrait tout en œuvre pour que ces deux travailleurs ne soient ni licencies, ni expulses sans autre forme de proces».

D'après «Sud-Ouest-dimanches :

«Nous sommes en mesure de révéler de source sure, qu'un commando de 80 hommes est prét depuis la mi-juillet, à mener une operation eclair pour libérer

daipertury new, and

les otages du Polisario».

Il existe en effet, indique-t-on au ministère de la Défense, des groupes d'action commando lies aux compagnies «Guépard» en alerte à tour de rôle pour une éventuelle action exté-

Si l'on en croit les dépêches de l'AFP, depuis lundi, sune certaine accalmie serait intervenue dans la tension enregistree ces derniers jours entre la France et l'Algérie, a la suite de l'entrevue, dimanche soir, de l'ambassadeur de France à Alger, Guy de Commines, avec le president Boumediene, a qui il avait remis un message de Giscard d'Es-

Toute éventualité d'agression n'en est pas pour autant à repousser.

CERTAIN PARTY.

«Partout, la JCMLF doit être présente!»

«C'est avec une grande joie que je m'adresse à vons ce soir au nom de la direction nationale de la JCMLF et au nom de tous ses militants. A vous tous qui ètes venus pour crier haut et fort à la face des patrons : nous les jeunes de Bretagne, nous voulons travailler et vivre au pays!

«Car alors que le capitalisme est en crise, ce sont les travailleurs et plus particulièrement la jeunesse ouvrière et populaire qui doit payer pour les patrons».

C'est dans ce cadre que 'inscrivent les allocations gouvernementales pour aller travailler dans une autre région, les «stages de forma-tion» et les «stages pratiquesa.

«Citons cet exemple une caissière intérimaire dans un supermarché de Rennes se voit congédiée et après inscription à l'ANPE se voit réintégrée à 1 500 F par mois (c'est un «stage pratique» à la Barre!) dans le méme magasin, au même poste. Les «stages de formation», quant à eux, réservent aussi quelques surprises. Des jeunes qui s'y sont inscrits, dégoûtés qu'ils étaient de ne pas trouver d'emploi, se voient après un mois de présence signifier qu'ils ne toucheront leur salaire que fin novembre au plus tôt! Et à tous ceux qui ripostent, on répond qu'ils sont des privilégiés».

C'est dans ce cadre que s'inscrivent aussi les tentatives de division entre jeunes français et immigrés, la répression antijeunes.

«Et pendant ce temps, que font ces messieurs Mitterrand et Marchais ? Ces bourgeois de gauche se disputent nos voix, tandis que chaque jour ils nous trahissent dans nos luttes. Leurs promesses, leurs marchandages, leurs crépages de chignon montrent bien ce qu'ils sont : des bourgeois préoccupés par leurs intééts et non par ceux des travailleurs. La jeunesse ils s'en foutent! Sauf quand il leur faut des voix !

«Nous appelons tous les militants de base du MJCF*. tous les jeunes qui ont mis tous leurs espoirs dans l'arrivée de la gauche au pouvoir, à réfléchir. Nous leur posons la question : pourquoi au bout de cinq ans de discours démagogiques sur l'union, sur les vertus magi-

> Prolétariat, revue theorique et politique, est paru

Ecrivez, passez vos commandes exclusivement à Proletariat - BP 320 - 13213 Marseille Cedex 31. Paiement à l'ordre de "Prolétariat", le No 14

the law all all a st

ques du Programme commun, tout est remis en question aujourd'hui?

et des patrons ! (...)

«Dans la bataille politique de mars 78, la JCMLF sera présente pour soutenir activement la campagne du Parti communiste marxisteléniniste de France, contre les partis bourgeois de droite et de gauche, pour la révolution, et le socialisme.

«Mais là n'est pas notre seule tache, nous voulons édifier une organisation anticapitaliste capable d'unir toute la jeunesse populaire pour en finir avec l'exploi-

«Camarades, il est temps d'agir parce que pendant que vos dirigeants se disputent le pouvoir, les jeunes se font de plus en plus ex-ploiter! Il est temps de reeter vos illusions et de vous battre activement contre la bourgeoisie. Parce que vos dirigeants eux, ont les pieds au chaud et ce ne sont pas eux qui subissent les pires conditions de travail et les coups de matraque des flics

> tation, le chomage, l'exode. Une organisation qui lutte aux côtés des ouvriers et des paysans, qui apprend aupres d'eux. «Voilà maintenant deux

rouge, organe central de la JCMLF.

Lors du rassemblement, vente massive de la Jeune garde

ans que la JCMLF travaille à cet objectif. Elle se prépare à tenir son deuxième congrès. Partout en France elle s'édifie, se renforce dans les luttes étudiantes, lycéennes, des apprentis et des élèves infirmières.

«Partout, l'exploitation et l'oppression existent Partout, la JCMLF deit être présente auprès des jeunes pour lutter classe contre classe, pour renforcer ses liens avec les jeunes exploités, enrichir sa ligne politique et renforcer ses rangs.»

°Les passages en italiques sont de la rédaction de l'Homanité ronge. *MJCF : Organisation de jeu-

Rassemblement national du 6 novembre **«OCTOBRE** AUJOURD'HUI»

Encore des précisions sur la journée du 6 novembre...

Mutualité de 13h à 22h

Et d'abord, sur le théatre... La pièce «Octobre aujourd'hui» qui se passe à 14 h dans la grande salle, salle Lénine, a été conque par des militants de Lille.

Ce sont eux qui ont écrit les textes de la piéce, musique et paroles des chansons intégrées dans le spectacle. Pour l'essentiel, ce sont des amateurs ; quelques militants ont déjà une expérience théatrale, ou du spectacle de marionnettes. Ils ont l'expérience de la «Lyre des travailleurs» bien sûr. Les camarades avient projeté de ne produire leur spectacle que dans le Nord, dans le but d'y développer la connaissance et l'impact des idées marxistes-léninistes... Le rassemblement a bousculé leurs plans... et la «première» se fera à Paris. Il y a de grandes chances pour que les ca-

marades aient un peu le

trac... Mais le public sera

of the name of the City

un bon public, n'est ce

D'autres spectacles le soir vers 20 heures : le groupe «Rosta» présentera le poeme de Maiakovski sur Lenine... et peut-être 15 mn sur la lutte des travailleurs immigrés des foyers Sonacotra. Le groupe basque de musique et de chansons «Angi Hirrintan» chantera des airs révolutionnaires du folklore populaire et de son crú. Il y aura d'autres groupes et chorales militantes... mais toutes les propositions ne nous sont pas encore parvenues ... : «La Lyre des travailleurs», bien sur, une chorale d'enfants, etc.

Des détails pratiques les portes n'ouvriront qu'à 13 h. N'oubliez pas de participer aux frais -élevés - en vous procurant une vignette de la journée si ce n'est fait. Un programme vous sera remis en même temps. Les ventes de vignettes se feront

1741 94

devant les portes de la Mu-

les responsables della salle François Marty precisent que leurs visites guidées de l'exposition d'affiches s'echelonneront à 14h

30, 18h 30 et 20h 30 - au stand du livre marxiste-léniniste, dans le hall de la grande entrée. yous pourrez trouver tous les «classiques» du marxisme-léninisme et un choix de livres sur «Octobre 1917». Des panneaux explicatifs ont été préparés pour guider les lectures. Mais surtout des militants seront là pour fournir explications et conseils.

- pour se retrouver dans la Mutualité, suivre les plans imprimés sur le programme ; les parcours seront fléchés, le nom des salles également. Si vous étes perdus, aller à «l'accueil» pres du stand du livre marxiste-léniniste... Vous y aurez tous les renseignements possibles...

i de publicante dos

La France des luttes



Foyer le Phare - Place des Argonautes - Les Chatillons exposition jusqu'au 5 novembre

IMAGES DU PEUPLE CHINOIS

Films

Mercredi 2 novembre : 20 h 30 - «Petite sentinelle de

Samedi 5 novembre : 20 h 30 - «Les batisseurs»

Organisés par le Comité des amitiés franco-chinoises.

· Paimpol

Destruction de choux-fleurs

Deux millions de choux-fleurs ont été détruits en Bretagne, soit 90 % de la production. Le matraquage contre les petits producteurs se poursuit. C'est le fruit de la politique d'austérité. Il s'agit d'une surproduction organisée pour briser les cours. La plantation des choux-fleurs est a rarchique : d'une part, on plante comme on veut au nom uu libre-marché. D'autre part, les conditions climatiques ont joué en faveur de la surproduction organisée. Les gros producteurs sont favorisés malgré les destructions. La surproduction organisée élimine les plus petits qui voient leur source de revenu fondre comme neige au soleil même si le choux-fleur détruit est indemnisé à 0,60 F pièce, par un fonds d'indemnisation. Il s'agit d'une aumone qui ne couvre pas les frais de culture. Plus les prix sont bas à la production, plus grandes sont les marges bénéficaires des gros capitalistes. Quant aux prix à la consommation, ils ne baissent pas, mais au contraire, ils montent.

D'après une correspondance d'un paysan.

Si le correspondant pouvait nous expliquer plus à fond le problème, cela nous serait fort utile pour comprendre et expliquer à nos lecteurs. Il peut nous

Police

Quand les flics distribuent des tracts!

Comme des milliers de familles de la Courneuve, nous avons trouvé un tract dans nos boites aux lettres.

C'est une honte pour les travailleurs de voir des flics CGT réclamer des effectifs supplémentaires, du matériel (et sûrement des armes) et faire appel à nous pour protester auprès du préfet! Et pourquoi pas une manifestation ?

A la Courneuve, ils ne manquent pas de moyens pour embéter la population : tous les soirs à partir de 22 h, ils font des barrages et arrêtent toutes les voitures, épluchent les papiers et essaient de savoir ce qu'il y a dans les malles. Ils sont encore là pour «visiter» les caves des HLM et inspecter les voitures sur les parkings. Par contre,il n'y a personne pour donner l'adresse du médecin de garde, ni renseigner. Ces allées et venues des flics dans la cité des 4 000, notamment, font peser une insécurité permanente : les gens se demandent : «Mais que cherchent-ils ?» «Qu'est-ce qu'ils trafiquent ?». Certainement que les très nombreux chômeurs et les jeunes de la cité sont tous des voleurs et des

Ouand on sait en outre qu'ils ont l'entière approbation de la mairie PCF, grâce à laquelle un commissariat a été installé aux 4 000 et qui soutient leur revendication (ce ne sont pas les cinq flics de service qui ont pu distribuer ces tout seuls !) on comprend tout de suite que grace à l'entr'aide PCF flics, notre ville est bien surveillée et que des jeunes pourront se laisser assassiner en toute tranquillité par des cafetiers !

Bilan du week-end policier 2 morts, 4 blessés

Bilan du week-end réussi pour la police : deux morts et quatre blesses. A Fontenay le-Fleury, les flics se tirent dessus un mort, un blessé. Le cambrioleer qu'ils poursuivaient n'était pas armé. A Toulouse, les flics poursuivent un malfaiteur qui se défend. Résultat : des coups de feu échangés deux flics blesses. A Paris, dans le 20 e arrondissement, les flics poursuivent des cambrioleurs et tirent. Un cambrioleur

Sous prétexte d'efficacité, le pouvoir organise de plus en plus ses flics en commandos terroristes, qui tirent et tuent sur tout ce qui se trouve sur leur passage. Jusqu'à se tuer entre eux. A même moment, vendredi, l'Humanité soutenait la campagne des policiers pour exiger plus d'effectifs et des moyens renforcés pour lutter contre la délinquance dans les quartiers et banlieues. L'un de ses membres ou proches qui dirige d'ailleurs le syndicat policier organisait cette campagne pour une meilleure répression.

Quelle lutte d'ensemble pour la classe ouvrière?

Une des conséquences de la rupture de l'Union de la gauche, c'est que Séguy et Maire ne peuvent plus entonner le couplet sur les revendications qui seront satisfaites après 1978 grace au Programme commun.

Les licenciements pour raison de profit maximum ne cessent de se multiplier. La hausse des prix et le blocage des salaires se poursuivent sous les auspices de Barre. Les conditions de travail et de sécurité continuent de détruire la santé des travailleurs, ceci malgré les discours cyniques des assises du CNPF.

Bref, alors que la crise capitaliste pèse de tout son poids sur les travailleurs et que le gouvernement déchaine une campagne odieuse contre les travailleurs immigrés, le recours massif à la lutte classe contre classe ressort comme une nécessité.

La faillite politique de l'Union de la gauche aux yeux des travailleurs, qui rend nos dirigeants confédéraux si moroses et inquiets, est justement un facteur favorable pour organiser la lutte.

En effet, c'est au nom des soi-disant perspectives de changement liées aux échéances de 78, que les Maire et Séguy ont saboté la lutte d'ensemble contre le plan Barre, en subordonnant la lutte revendicative aux rivalités électorales des partis de la bourgeoisie, aux ambitions des Mitterrand et des Marchais à gérer le capitalis

L'Union de la gauche a éclaté victime de la rivalité du PCF et du PS dans leur course au pouvoir. Et cet éclate ment a porté un coup sérieux à la ligne de capitulation de classe que Séguy et Maire ont tout fait pour imposer au mouvemement syndical.

«La recrudescence des actions ces tout derniers temps

Sérignon

Les flics tabassent un immigré

Il est immigré, il travaille à la cave-coopérative de Sérignon, ses papiers sont en règle. Les flics s'en balancent. Il est embarqué et direction : le commissariat d'Orange. Aussitôt, il est tabassé (coups de cravaches, coups de pied, coups de poings). Insultes et injures en arabe pour l'humilier. Ils veulent le faire lécher leurs chaussures «Si tu lèches pas, je te pisse dessus et sur ta mère», (en arabe).

Il est relaché à 18h 30, mais à Bagnols-sur-Cèze dans le Gard, à 30 km de là. A 21h 30, il réussit à regagner le village et raconte son histoire.

Seul, if ne peut rien contre les flics, alors le soutien s'organise. Le travailleur immigré a porté plainte, fait établir un certificat médical, pris contact avec son consulat. La lutte commence.

D'après une correspondance d'un camarade et de sympathisants, le 26/10/77. Paris

Une expulsion inadmissible

Said Smihi, ancien secrétaire général de l'Uniion nationale des étudiants marocains (UNEM) a été expulsé de France en direction de l'Algérie, semble-til. La commission d'enquête qui aurait dû statuer sur son expulsion n'a même pas été réunie. M. Bonnet aura bien du mal à fournir des explications à cette expulsion à moins que le roitelet Hassan II n'ait été très convaincant. A moins que Said Smihi n'ait apporté un soutien au Polisario dans sa lutte pour l'autodétermination du peuple saharaoui, ce qui a dû avoir le don de fâcher ce pauvre M.Bonnet. En tout cas, au regard de la loi française, il n'y a aucune ingérence dans les affaires intérieures de la France, à moins que le Sahara occidental ne devienne un nouveau DOM-TOM.

Reims

Les Schlumberger à Montrouge

Les travailleurs de Schlumberger à Reims organisent une délégation massive. (CGT, CFDT, non-sindiqués) au siège du groupe Schlumberger à Montrouge le jeudi 3 novembre

Le but de cette délégation est de renforcer la cohésion des travailleurs de Schlumberger-Reims contre le chômage partiel et pour lutter pour leurs autres revendications.

nous amène à considérer que le moment vient de donner une suite à la journée nationale du 24 mai dernier». C'est ce que vient de déclarer Krasucki au nom de la CGT dans une interview au Quotidien de Paris, le 28 oc-

Quand les travailleurs de Dubigeon sont dans leur 8e semaine de grève, quand les LIP persévèrent dans la lutte, malgré toutes les attaques de l'appareil d'État, quand les travailleurs de nombreuses entreprises se lancent dans la lutte : Krasucki se remet à parler de journées d'action. «Aujourd'hui, dans la rue, demain on continue», c'est ainsi que la volonté de lutte des travailleurs s'est exprimée à maintes reprises. Pour Krasucki, il s'agit en novembre de donner une suite au 24 mai !

Ce genre de journées d'action, les travailleurs n'en veulent plus. «Se retrouver tous ensemble dans la rue, ça fait plaisir on sent notre force, mais dans le cadre de ces journées, cette force elle est stérilisée, ca ne sert à rien qu'à nous démobiliser en définitive», voilà une réflexion courante chez les travailleurs.

Laisser les grévistes de Dubigeon seuls, laisser les LIP seuls, faisser chaque grêve affronter seule le mur des patrons et de l'appareil d'État : la voilà la stratégie d'ensemble des Séguy et des Maire sous son vrai jour.

Leur condamnation commune des initiatives de coordination des luttes en 1976 apparait bien comme le pendant de leurs journées d'action bidon

L'unité de la classe ouvrière nous la construisons en unissant tous ceux qui se battent classe contre classe, en rassemblant autour d'eux tous les travail-

Il nous faut rejeter la ligne de capitulation des dirigeants confédéraux de la CGT et de la CFDT qui s'abritent derrière le slogan faussement démocratique consistant à «proposer des formes d'action qui conviennent à la majorité

Soutenir LIP, soutenir Dubigeon et tous ceux qui par la lutte refusent de faire les frais de la crise, unir ces luttes en une lutte d'ensemble de la classe ouvrière capable de faire céder patronat et gouvernement, voilà un des axes sur lequel nous devons nous battre aujourd'hui.

· Paris XIIIe: occupation d'un logement vide Une fête pour la solidarité et la lutte

Samedi dans le 13e arrondissement avait lieu une fête pour soutenir l'occupation d'un logement vide par des vieux travailleurs avec l'aide de la Confédéation nationale du logement (CNL) du 13e.

Les participants ont d'abord échangé leurs expériences. Toutes les opérations de rénovation se font par sociétés mixtes auxquelles participent des élus. Laisser croire que c'est pour utilité publique que c'est fait, est mensonger. En fait, ce sont des grosses sociétés qui sont derrière, a dit un habitant des Halles. Rue Quincampois, tu y retournes maintenant, out. mais les logements sont à 5 000 F ».

Un membre de la CNL 13e a expliqué comment un couple de travailleurs et une association en sont venus à faire une action qui n'est pas autorisée par la loi. «Quand ils se sont retrouvés dehors, ils se sont posé la question : retourner au garage, pas question, aller à l'hôtel, payer une agence, ils n'avaient pas d'argent pour le faire. On s'est dit pourquoi ne pas prendre un des 6 000 logements vides, même si c'est interdit. Au début, ils auraient accepté un relogement dans le 13e.. Maintenant, ils sont tellement contents qu'ils ne veulent plus quitter et déménager sans cesse». Une joyeuse fête s'en est suivie avec danse

animée par une fanfare du

13e, théâtre à bretelle, etc. Sur le livre d'or, on pou-

vait lire des déclarations de solidarité telles que : «Les résidents du foyer de Thiais-Ades qui sont en grève des loyers depuis quatre mois soutiennent l'occupation», «Comité des résidents de Montreuil, "la Noue" foyer Sonacotra : nous soutenons la lutte de tous les résidents qui ont des problemes de logement», «Je tire mon chapeau ; il faut continuer ; solidarité d'une habitante du 13e bientôt menacée d'expulsion».

Une femme membre de l'Intercomité du Marais est venue déclarer : «La lutte continue, 13e-Marais même combat. Notre entière solidarité. Le logement ne doit plus être une marchandise»

Des postiers du central 13e sont déjà venus apporter leur soutien.

Les occupants et la CNL 13e font appel à la solidarité de classe des associations, des habitants et des travail. leurs des entreprises du quartier. Les occupants ont également besoin de matériel, chauffage, cuisinière. etc. Tout ce qu'il faut pour une maison, et de gens ayant diverses compétences en électricité, etc.

Directrice de publication : Suzanne Marty

Commission paritaire No 67952

Distribution NMPP

IMP : La Nouvelle

Dépôt légal : 43 trimestre 1977